

## Poème de confinement

Mars, avril, mai, chaud soleil, c'est le printemps  
Mais pas question de bronzer, c'est le confinement.  
Les peuples seront plus ou moins privés de liberté  
Incarcérés ? Non ! Seulement incités ou obligés  
A rester chez eux devant la télé, portable à la main  
Les SDF bien sûr ne sont pas concernés : Ils ne sont rien !  
Des mals-logés n'ont plus on ne s'inquiète pas  
Alors que des locaux libres ne manquent pas.  
La chose est prévue pour durer tant et plus  
Tant que persistera la peur du Coronavirus  
Ça passera, donnons le temps au temps. Attendons  
*Profitons-en pour penser à l'après. Réfléchissons.*

Internet et les réseaux sociaux nous le font croire  
Ainsi formatés, nous prétendons tout savoir  
Nous nous prenons pour les maîtres du monde  
Et détruisons alors toute vie sur notre boule ronde  
En avion nous en faisons le tour en quelques heures  
Et même en quelques secondes par les ordinateurs  
Pourtant, un virus inconnu, tout petit, presque rien  
Sème la panique parmi sept milliards de terriens  
Eux qui se font la guerre et se tuent par millions  
Depuis la nuit des temps sans se poser de question  
Terrorisés par la peur, ils sont collectivement tétanisés  
Et consentent sans broncher que l'on attente à la liberté  
*Décidément oui, pensons à l'après. Réfléchissons.*

Les dirigeants, élus ou pas, disent que c'est la guerre  
Alors soyons confiants, ils s'y connaissent en guerres  
Au nom de la patrie, de la religion et d'autres prétextes  
Ils s'y prennent si bien que tous les peuples acceptent  
Ils seront massacrés, fusillés, atomisés, meurtris,  
Qu'importe, les financiers augmenteront leurs profits  
Devant ce savoir-faire si souvent répété, inclinons-nous  
Restons confinés, écoutons les oracles, ils s'occupent de nous  
Ils s'activent déjà pour que le système en sorte renforcé  
Car cela peut-être l'occasion d'une nouvelle avancée  
« Le Meilleur des mondes » capitaliste est en refondation  
*Ce sera pire, sauf si les peuples s'y opposent. Résistons.*

Ça finira un jour, nous serons « déconfinés »  
Que ferons-nous ? Peut-être rien, étant si formatés ?  
N'étant plus citoyens, seulement consommateurs  
Il suffira d'un rien pour à nouveau faire peur  
Vite, fabriquons encore plus, des armes et munitions  
Des chars d'assaut, des avions, des sous-marins, des canons  
Partout dans le monde, ça fera des emplois  
Et alors tout sera bien. Et on applaudira  
Des armes ? Pourquoi ? Mais voyons, pour la guerre  
La guerre, la vraie, la troisième, « Der des Ders ».

Morts, blessés, destructions, les deux autres ont fait fort  
Mais avec les armes actuelles on fera mieux encore  
*Et s'il n'en était autrement, en ayant réfléchi. Rêvons !*

Oui, rêvons ! Rêvons que les producteurs, concepteurs, les savants  
Ne cherchent, ne fabriquent plus rien qui détruise le vivant  
Plus d'armes, de pesticides, de polluants qui tuent tout ce qui vit  
La recherche ainsi libérée, toute consacrée à la vie.  
Ce serait enfin cette fois une vraie révolution  
Les peuples pourraient alors y faire bonne moisson  
Ça ne s'est jamais vu, mais on pourrait peut-être  
Agir, pas seulement en parler, avant de disparaître  
Le temps presse et le seul combat qui vaille est celui-ci  
Sauver la planète, l'eau, l'air et ce qui nous nourrit  
Le système organise pillage et mort par la mondialisation  
*Arrêtons le massacre. Ne rêvons plus. Résistons.*

Que ferrons-nous, les animaux, les forêts disparues ?  
Les campagnes désertes et les glaces fondues  
La mer, latrines et cimetière de tous nos détritrus  
Quand seuls sur la planète, flore et faune disparues  
Dix milliards de zombies erreront sur la terre épuisée  
Que méthodiquement en deux siècles nous aurons ravagée  
Les lendemains qui chantent qui nous étaient promis  
Ont fait des millions de morts et autant de proscrits  
Assez des guides éclairés et autres experts en rhétorique  
Récusons le capitalisme surtout dans sa forme étatique  
Que les peuples prennent enfin leurs affaires en main  
Pour que cette fois, peut-être, espérer de meilleurs lendemains  
*Partout où c'est possible, bâtissons des lieux de vie en dehors du système  
Ce sera un début. Mieux qu'incantations et stériles anathèmes.*

Christian Pataud  
(08.05.2020)